



# Rencontre de Montligeon, cru 2000

Jacques Blanc-Garin

**D**ans la continuité des deux premières grandes réunions annuelles à Montligeon, nous nous sommes retrouvés cette année encore, les 23 et 24 septembre, avec quelque cent vingt adhérents (faute de pouvoir bénéficier d'un bâtiment supplémentaire pour le couchage, en rénovation à ce moment, nous avons été limités dans le nombre de places), dans le cadre enchanteur de la vallée et forêt de Réno Valdieu, dominées par les imposantes flèches de la Basilique. Rappelons que ce lieu est particulièrement dédié à la prière pour les défunts et que le texte de la prière de Montligeon, rédigé par le **Père Lecocq**† demande à ce que nous soyons "**les témoins de l'invisible**", ce que nous ne manquons pas de faire du mieux que nous le pouvons.

L'objectif de ces journées est, avant tout, de permettre à chacun de faire des rencontres et de pouvoir échanger sur des sujets qui ne sont malheureusement pas souvent acceptés, aussi bien dans le cadre amical que familial. Elles permettent aussi d'informer sur la progression de la recherche mondiale dans le domaine de la communication avec l'Au-delà, tout cela dans un environnement spirituel propice à la réflexion, à la méditation, mais aussi à une communion profonde avec nos chers Invisibles.

D'ailleurs, cette communion est si profonde, que Monique Laage Blanc-Garin, pensant à cette grande réunion qui arrivait, reçut le message suivant de son guide, en écriture inspirée :

*"Je suis sur le chemin de la vie avec toi, je t'accompagne à travers tes joies et tes difficultés. Tous, nous sommes près de vous,*

*et dimanche nous serons très nombreux à vous envoyer tout l'amour qui nous transporte vers vous, vers tous ceux qui souffrent, pour leur dire : Ne pleurez pas, tout est transitoire sur la terre, ce n'est qu'une infime parcelle de temps. Elle vous semble longue cette route semée d'embûches, mais vous n'en n'appréciez que mieux la paix et le bonheur lorsque vous viendrez nous rejoindre. Ne pleurez pas, parce que nous y sommes venus plus vite que vous. C'est dans votre logique que vous ne pouvez accepter, mais le plan divin est tout autre, vous le comprendrez plus tard.*

*Sachez attendre en vous aidant et en vous pardonnant. Sachez pardonner, vous serez plus légers et plus libres dans votre cœur et dans vos pensées. La haine tue tout ce qui l'entoure. En haïssant on se détruit soi-même.*

*Que pouvons-nous vous dire de plus pour vous en persuader ? Essayez de vivre ces quelques souhaits de notre part, cela suffira à vous en rendre compte.*

*Le Père Lecoq est heureux ici. Il ne peut pas te parler car il est toujours très élevé dans ses pensées, mais si vous lui envoyez vos prières, il les ressentira. Le Père Paul est son protégé, il accomplit pour lui des miracles. Il sait toutes les difficultés qu'il rencontre, il sait toute la foi qui l'anime. Il est fier de son élève.*

*Merci pour lui de lui rester fidèles. Il vous aime de tout son cœur et protégera votre week-end également. Il me charge de vous envoyer sa bénédiction sincère".*

À remarquer ce petit passage concernant le pardon, qui "tombe" ici, comme détaché du texte général et résonne comme une exhortation pressante. Cela est d'autant plus curieux que dans les jours qui ont suivi, nous avons reçu, de Mme Paulette L., un courrier à ce sujet. En voici le petit extrait concerné :

*"... Lorsque Monique est intervenue à Montligeon pour lire le message reçu, elle y parlait de haine, de pardon, et quelque part j'ai été interpellée, et puis j'ai suivi ces journées sans plus y penser.*

*Au retour de Montligeon, au lieu de rentrer directement, nous avons visité le mémorial pour la paix à Caen, sans doute un signe. Je devais moi aussi faire la paix avec moi-même.*

*A une centaine de kilomètres de chez nous, la nuit commençait à tomber et les larmes se sont mises à couler sur mes joues, de grosses larmes qui roulaient sans bruit. Brusquement, j'ai compris ce que m'avait dit un médium lors d'une réunion le 1<sup>er</sup> septembre : "**Tu dois faire ton pont de lumière**". J'avais bien une vague idée sans vouloir l'admettre, mais là une petite voix me disait clairement : "**Pardonne**".*

*J'ai perdu ma maman au mois de juin, et depuis quelque chose de lourd traînait au fond de mon cœur. Jusqu'au dernier jour, j'ai espéré qu'elle me parle, qu'elle m'explique pourquoi elle a donné sa fille de 2 mois à sa belle-sœur, elle ne m'a reprise - je dirai enlevée - qu'à l'âge de 10 ans et je me suis toujours sentie de trop dans cette famille où j'avais deux autres sœurs dont l'une est née après mon retour.*

*J'ai passé des heures seule au chevet de ma mère, aussi bien de jour que de nuit, et j'ai souhaité un simple mot de sa part: pardon. Pardon de ne pas t'avoir donné l'amour dont un enfant a besoin pour grandir...*

*Oui, je lui en voulais à ma mère. Cependant j'ai compris qu'une fois encore je devais faire le premier geste et pardonner pour lui permettre de suivre sa route. J'ai pardonné, je n'ai plus de rancœur, je n'ai pas oublié, mais le malaise s'est dissipé et je me sens légère. Voilà Monique... c'est ça aussi Montligeon".*

## Le programme

Avec le souci de tenir compte des remarques qui avaient été formulées au cours des deux premières réunions, nous avons composé un programme dans lequel une large part était laissée, dans chaque thème, aux débats et témoignages des participants. C'est un exercice quelque peu difficile, mais aux diverses réactions que nous avons pu relever, il semble que chacun en ait été satisfait. Il est simplement à déplorer que nous ne puissions avoir plus de temps, car certains sujets ont dû être écourtés pour cette raison.

## Les thèmes et intervenants

Il n'est malheureusement pas possible ici de vous faire part de toute la richesse des témoignages et échanges qui ont eu lieu au cours de ces deux jours, les mots sont impuissants bien sûr à faire ressortir l'émotion et l'espérance dégagées par certains d'entre eux.

➤ En premier lieu, le **Père Paul Préaux**, Recteur adjoint de la Basilique depuis le départ du Père Lecocq, nous a souhaité la bienvenue et fait un court historique de la Basilique et de sa vocation. Nous avons l'assurance d'un accueil bienveillant en ce lieu, étant entendu, comme l'a souligné le Père Paul, que notre démarche

était acceptée essentiellement dans l'optique de l'aide morale qu'elle pouvait apporter aux personnes en souffrance, bien que loin de l'esprit de l'Église qui rejette l'invocation aux défunts, donc qui ne peut en aucun cas nous cautionner.

Précisons, pour notre part, que nous ne demandons bien sûr aucune caution, nous ne pensons d'ailleurs pas que ce soit le rôle de l'Église, mais que nous n'oublions pas les déclarations du **Père Concetti** en Italie qui dit quand même que "**L'Église reconnaît la légitimité des contacts avec l'au-delà**".

Le Père Paul rappela aussi le respect que nous devons au lieu, en nous abstenant de faire de l'expérience et diffuser un enseignement. Nous sommes bien entendu en accord avec cette position et nous la respectons, c'est pourquoi, en dehors de quelques informations sur la recherche et les résultats obtenus dans le monde, nous avons relativement peu parlé de la TCI par elle-même.

➤ Nous avons ensuite abordé le problème central du deuil, présentant les différentes étapes traversées dans cet état, pour donner la parole à ceux ou celles qui voulaient bien témoigner de leur cheminement après la perte d'un être cher. Nous avons scindé les témoignages en deux parties, ceux concernant le départ d'un enfant, et ceux concernant la perte d'un conjoint ou parent.

Dans le premier contexte, **Brigitte Walls** et **Annie Castège** (auxquelles devait se joindre Claudine Fournial, empêchée au dernier moment) nous ont fait part des états par lesquels elles sont passées, pour arriver à retrouver une certaine sérénité. Au passage, nous saluons l'initiative de Brigitte qui, bénévolement et en dehors de toute structure associative, organise des réunions entre personnes qui ont subi la même épreuve qu'elle, témoignant de son parcours à travers la TCI et semant en cela un réconfort et un espoir très porteur pour continuer le chemin. Nous ne pouvons qu'encourager cette initiative, tout à fait dans l'esprit de partage souhaité par Infinitude.

Bien d'autres interventions sur ce sujet ont eu lieu, toutes très chargées d'émotion comme l'on peut s'en douter, et certaines seront retenues pour les revues suivantes.

Tout cela fait que nous avons pu prendre un peu plus conscience de l'importance, et des conséquences, de la déchirure provoquée dans le cœur des parents, suite au départ d'un enfant. Et, malheureusement, nous savons que cela peut aller jusqu'à la déchirure du couple. Mais, au-delà de toutes les souffrances, et avec beaucoup de temps bien sûr, des changements spirituels profonds se font généralement jour pour ceux qui vivent cette épreuve.

Il n'y a malheureusement pas de «recette» cependant, chacun est unique dans sa peine, mais on peut y voir quelques recommandations. C'est ce que nous offre dans les pages suivantes, alors qu'elle n'a pas eu le temps d'intervenir sur place, **Denise Debruyne**, après un long cheminement, et deux enfants partis de l'autre côté.

Dans le cas de la perte d'un conjoint, peu de témoignages ont été recueillis par contre, comme s'il y avait une certaine retenue à intervenir. C'est bien dommage car tout chemin de vie est intéressant, d'autant plus s'il peut permettre à d'autres d'y trouver un peu de réconfort. **André Bellossi** a eu ce courage et est intervenu pour nous présenter son vécu après le départ de son épouse. Il me semble important de préciser que M. Bellossi est de formation scientifique, non pour faire référence à un profil qui pourrait être perçu comme supérieur aux autres, mais parce qu'en général il faut être animé par un esprit forcément pragmatique et rigoureux dans ce domaine, ce qui, nous le constatons ici, n'empêche pas toujours l'ouverture spirituelle qui peut s'avérer salutaire. Son témoignage nous a paru si clair et si révélateur des différents sentiments que l'on éprouve dans cet état de deuil, que nous avons choisi de vous le livrer intégralement dans les pages suivantes de ce Messenger.

Le constat pratiquement général que nous avons pu faire, qui n'est pas nouveau mais renforcé presque à chaque fois dans les différents témoignages que nous sommes amenés à connaître, est que la perte d'un être cher, aussi pénible soit-elle à supporter et à accepter en fin de compte, amène toujours sur un nouveau chemin de vie, que ce soit occasionné par des changements profonds dans l'appréciation du monde et de l'environnement, ou par un engagement dans des activités nouvelles, voire dans des liens affectifs différents. Certes, le temps, tel que nous le connaissons de ce côté du voile, doit faire son oeuvre, et il nous paraît bien long parfois, mais il ne faut jamais désespérer de l'amour qui, tôt ou tard, fait des miracles.

Et ces miracles peuvent parfois se présenter sous forme de signes, sujet que nous avons abordé ensuite, imagé de beaucoup d'exemples typiques, avec là encore, de nombreux témoignages sur lesquels nous reviendrons aussi dans de prochains numéros. Pour cette fois, nous avons retenu celui, à lire dans les pages suivantes, de **Marie-Hélène Bienaimé**, portant sur une bien étrange histoire de cravates. On ne peut que rester confondus devant tant de «coïncidences» !

➤ Notre constitution spirituelle et les possibilités d'évasion du corps physique ont été les thèmes de l'intervention de **Jean-Marie Gronnier**. Il nous a captivés avec ses expériences de sortie du corps, tout au moins est-ce ainsi que l'on peut percevoir ce qui lui est arrivé. L'une d'entre elles a déjà été publiée dans Le Messenger n° 30 d'avril 2000. Le récit de la deuxième expérience paraîtra prochainement.

➤ **Sylvie Van Deinse** et **Monique Laage B-G** nous ont entretenus de leur faculté à recevoir des messages écrits de l'invisible, preuves à l'appui. D'ailleurs diffé-

rents textes reçus de cette manière, étaient affichés dans la salle pour lecture aux moments libres (à noter que Sylvie sort prochainement un nouveau recueil des très beaux messages reçus de son époux).

➤ Une partie, plus technique, a été réservée à la présentation d'une série de photos étranges reçues de divers adhérents, de même qu'à un aperçu de la vidéo dans le monde, comprenant une succincte rétrospective des meilleures images obtenues (avec animation pour certaines) et un état actuel dans différents pays (à préciser que nous avons, pour la première fois et avec succès pour le plaisir de tous, utilisé le nouveau matériel de projection vidéo que possède l'association).

Des manifestations de messages par téléphone ont aussi été présentées, de même que furent abordés les problèmes de discernement dans l'écoute des messages, mais aussi les preuves flagrantes de la vie après la vie que nous pouvons avoir par leur teneur.

➤ **Liliane Cervo** et **Luc Jean** (du Comité Infinitude), nous ont parlé de leur ouverture spirituelle face à la TCI. Une certaine similitude existe dans leur cheminement, notamment dans la voie du magnétisme qui s'est développé chez eux.

➤ Le samedi soir, pour un moment de détente en commun, nous avons eu la bonne surprise d'un duo des plus réussis, avec **Jocelyne Gronnier** et **Jacky Jacquemin** (auteur et compositeur, notamment de la chanson Infinitude).

Enfin, comme les années précédentes, au cours de l'office, Jocelyne nous a interprété l'Ave Maria (de Schubert cette fois) et Monique a remis le «Livre d'or», sur lequel chacun avait porté ses intentions envers les chers invisibles, au Père Paul qui l'a placé sur l'autel pour l'offertoire.

De plus, l'occasion étant trop belle, nous en avons profité pour fêter, avec gâteau et bougies à l'appui, l'entrée dans la vingtième année de **Morgan**, copain du fils décédé d'**Andrée Henriot**, présents tous deux à cette réunion avec **Malik**, autre copain commun.

## Conclusion

Il ne nous appartient pas de faire la conclusion de ces deux journées, elle serait trop partisane, mais nous laissons à chacun le soin de se la faire, et éventuellement de la faire partager.

Pour notre part, nous nous limiterons à vous dire avec confiance : "*A l'année prochaine... encore plus nombreux!*"

